

Réduction de la pauvreté en Indonésie : une croissance favorable aux pauvres exige plus que de bonnes institutions

Ben Thirkell-White

Résumé

L'Indonésie offre un sérieux point de référence aux débats sur la politique contemporaine de réduction de la pauvreté de la Banque mondiale. Une lecture particulière du passé indonésien colore une importante partie de la philosophie de « croissance favorable aux pauvres » de la Banque. La crise asiatique et la chute du nouvel ordre de Suharto ont également fourni une ouverture significative aux chercheurs de la Banque, leur permettant d'influencer la politique d'après-crise dans l'Indonésie actuelle. Le pays inaugure certaines des approches les plus innovatrices de la Banque, notamment le Projet de développement Kecamatan (un système qui fournit de très grosses sommes tout en situant les structures décisionnelles au niveau des villages). L'expérience indonésienne sert ici de base à un examen critique des objectifs du consensus post-Washington et de certaines critiques qui en sont faites. L'objectif de développement « apolitique » de la Banque continue d'écarter de manière problématique les problèmes cruciaux du projet de développement – particulièrement ceux qui touchent aux tentatives gouvernementales d'influencer l'allocation de capital de manière à générer une croissance plus universelle. Certains des changements encouragés par la Banque pourraient-ils être radicalisés de façon à pointer dans une direction plus progressive? L'article explore des stratégies politiques possibles, suggérées par l'expérience indonésienne, qui permettraient de capitaliser sur l'élargissement de l'objectif d'aide représenté par le consensus post-Washington.

Poverty Reduction in Indonesia: Why Pro-Poor Growth Requires more than ‘Getting Institutions Right’

Ben Thirkell-White¹

Abstract

Indonesia provides a key reference point for debates about contemporary World Bank poverty policy. A particular reading of Indonesia's past informs an important part of the Bank's thinking on 'pro-poor growth'. The Asian crisis and the fall of Suharto's New Order have also provided a very significant opening for Bank researchers to shape post-crisis policy in Indonesia's present. Indonesia is pioneering some of the Bank's more innovative recent approaches, notably the Kecamatan Development Project (a system for disbursing very large-scale funds through village-level decision-making structures). This paper uses a review of the Indonesian experience to inform a critical engagement with the post-Washington Consensus agenda and some of its critics. It will argue that the Bank's 'apolitical' development agenda continues to keep central issues off the development agenda in ways that are problematic – particularly questions about government attempts to influence the allocation of capital in ways that might generate more inclusive growth. However, the paper also asks whether some of the changes promoted by the Bank may also be radicalised in ways that might point in a more progressive direction and explore some possible political strategies, suggested by the Indonesian experience, to capitalise on the broadening of the aid agenda that the post-Washington Consensus represents.